

### ***The Silent Majority Speaks***

« Chaque visage pourrait être celui d'un prisonnier politique ou d'un martyr », explique Bani Khoshnoudi dans *The Silent Majority Speaks*, tourné à Téhéran pendant la « révolution verte » et qui, jusqu'en 2013, a circulé clandestinement comme l'œuvre anonyme de The Silent Collective. Filmer un soulèvement populaire contre la dictature en veillant à ne pas mettre en danger les participants, résumer un siècle de bouleversements politiques plus ou moins insurrectionnels, systématiquement et sanguinairement écrasés, refléter les fonctions pernicieuses, mortifères ou au contraire émancipatrices des images : la manière dont *The Silent Majority Speaks* s'acquitte de toutes ces tâches renseigne d'emblée sur ce qui anime cette artiste, cette cinéaste, cette productrice.

### ***Cem***

Filmé en Super-8 lors d'une manifestation kurde à Paris, Paris, *Cem* rejoint l'idée d'un organe collectif. En perse et en kurde, le mot « cem » ou « jam » signifie être ensemble, être unis. Il fait aussi référence aux rassemblements soufis, qui incluent toujours une dimension dansée.

### ***Here and There: Minutes on the New Iranian Revolution***

De quelles ruines émergeons-nous ? Les images peinent à sortir mais elles sortent quand même, toutes seules, recueillies par de petites mains. Des dates, des heures, des indices pour redonner à la force vitale de notre résistance un nouveau calendrier qui se dessine devant nous. Ce « nous » qui est là, qui regarde de loin, qui suit, qui archive et qui espère à chaque instant entendre le pouls qui témoigne encore d'une détermination persistante. Le mouvement de libération en Iran est intergénérationnel et pluriel. Il se définit à chaque minute par les gestes et les images qui les documentent, les feux et les corps qui dansent sur les ruines de notre passé.